

## « Les Couples Mixtes » de Augustin BARBARA – Bayard Editions

Non-conformiste dans l'âme, tout ce qui est hors norme me séduit et m'attire. Ainsi, les couples mixtes, dans leur apparence et leur vécu très particuliers ont toujours été pour moi porteurs de mystères fascinants, de richesses inattendues. L'idée de pouvoir mieux les comprendre au travers de l'analyse d'un sociologue a emporté ma décision de me pencher sur cet ouvrage.

Augustin Barbara, professeur de sociologie à l'Université de Nantes, nous fait entendre ces couples « pas comme les autres » qui nous confient leurs espoirs, leurs joies mais aussi leur désarroi, leur malaise, leur révolte parfois. Il constate qu'il n'y a pas de normes en matière de couple mixte, il n'y a que des cas particuliers qu'il ausculte tout en soulevant les questions qui s'imposent dans chaque expérience. Il n'y a pas non plus de réponses toutes faites ni de solutions idéales mais autant d'aménagements que de couples et de familles. L'auteur se garde donc de donner des conseils dans quelque domaine que ce soit. Il observe et commente.

En premier lieu, le mariage mixte permet de s'apercevoir – comme grossi à travers une loupe – que tout mariage n'est pas seulement « l'affaire intime » de deux individus, il est un événement social : il agit par ondes successives sur l'ensemble du tissu social en le modifiant.

En effet, semblant à première vue une affaire privée entre deux êtres, le mariage mixte apparaît comme un danger pour la cohésion du groupe. L'individu étranger qui « touche » un élément du groupe apporte du différent (physique, religieux, culturel, social, politique,...), vécu parfois comme une souillure par tous les membres de la collectivité. C'est une des raisons pour lesquelles les mariages mixtes ont souvent été non seulement réprouvés mais interdits.

Pour comprendre la motivation poussant deux individus, étrangers en tout, à unir leur vie malgré les risques que cela suppose, on peut dès lors rejoindre le point de vue oedipien selon lequel l'intensité de l'amour est d'autant plus forte que son objet est interdit. L'étranger, réprouvé par les proches, en devient d'autant plus désirable, notamment au point de vue sexuel, comme le substitut de l'objet d'amour interdit, que ce soit le père, la mère ou la fratrie. Autre point de vue, opposé celui-là, selon lequel c'est l'incapacité de l'homme à établir une relation intime avec une femme appartenant à la même race ou nationalité que lui, comme sa mère, qui le fait choisir un être complètement différent. Ces deux approches montrent en tout cas tout ce qui peut se jouer au sein du couple mixte : l'autre, comme étranger ne serait pas seulement désiré pour lui-même mais aussi pour son altérité radicale, vécue symboliquement.

De fait, au sein du couple mixte, les facteurs de distance entre les partenaires se juxtaposent. L'appropriation des coutumes, règles, mœurs, rythmes, rites de la culture de l'autre ne se fait pas automatiquement. L'adhésion va se réaliser en plusieurs étapes, dans un système subtil et complexe de concessions, de nécessités, d'abandons forcés ou imposés par le milieu social ambiant, d'adaptations continues. Il y a rappel constant à la différence, parfois acceptée, parfois rejetée, et l'équilibre ne s'instaure jamais une fois pour toutes, il est sans cesse à renégocier, au fil de crises successives.

L'auteur souligne l'importance de la crise comme véritable « analyseur » du couple, reflet momentané, rapide mais exact des vrais rapports entre les partenaires. Tous les camouflages sociaux, personnels tombent alors, laissant apparaître la relation de couple décapée, réduite à son essentiel. Quand les partenaires ont suffisamment de lucidité, de recul – facilités par le niveau d'étude et le niveau social - la crise peut devenir un moment privilégié de restructuration du couple : d'autres bases, de nouveaux rapports vont surgir, à partir d'une élaboration réalisée ensemble pour mieux se comprendre.

Ainsi, dans le mariage mixte, la prise de conscience des vraies distances conduit très tôt les conjoints à se poser des questions fondamentales. La ferveur amoureuse encore présente constitue alors pour eux une réserve où puiser des forces pour chercher rapidement les bases de nouveaux consensus. En même temps, ils vont se rendre compte qu'ils ne peuvent partager tout et qu'à certains moments, l'autre est renvoyé entièrement à lui-même, à sa solitude première.

A la fois, cet autre, ni complémentaire ni opposé, n'est pas admis ou accepté par son partenaire mais reconnu et compris pour lui-même, dans sa qualité de personne, à l'intérieur de ses références culturelles profondes. L'un en face de l'autre, chacun peut alors se construire, se consolider, individuellement.

Ainsi, selon l'auteur, la distinctivité conjugale au sein du couple mixte qui met en face deux individus conscients de leurs différences et ayant la volonté de les comprendre, leur permet d'acquérir une certaine compétence dans la gestion de leur relation : la seule volonté ne suffisant pas pour vivre dans la durée une affectivité profonde, cette compétence devient une structure autour de laquelle peuvent se vivre des sentiments : apprentissage technique de la communication, de la traduction quand on ne possède pas au départ le même niveau de langage.

Au contraire, dans le mariage simple, les conjoints se voient pendant longtemps semblables, puisque c'est l'apparente évidence, mais ils peuvent très brutalement se découvrir étrangers, sans y être vraiment préparés.

Et puis l'enfant survient : c'est un troisième individu qui va ajouter son supplément de différence dans ce couple déjà différent des autres. Si les adultes se sont rencontrés et unis par libre choix plus ou moins conditionné, l'enfant lui est le résultat de ce choix qu'il devra assumer tout au long de sa vie.

L'enfant va aider le couple à s'ouvrir vers l'extérieur. Il permet dans une certaine mesure le retour à la communauté. Mais dans le couple mixte, souvent une seule communauté est là présente physiquement. Donner tel ou tel prénom, faire ou non baptiser ou circoncire l'enfant, décider de sa nationalité, chaque décision donnera lieu à une confrontation des cultures, comme un révélateur de l'état actuel des convictions de chacun des parents et de la relation qu'ils entretiennent avec leurs familles respectives.

L'enfant d'un mariage mixte a un itinéraire personnel comme tous les enfants, mais il sera en plus confronté à des choix, des loyautés que ne connaissent pas de la même façon les autres enfants. L'auteur souligne qu'il lui sera plus facile de prendre des décisions à partir de choix déjà déterminés par les parents (religion, langue, nationalité,...) que d'avoir à choisir à partir du vide.

Enfant – enjeu... entre les parents qui consciemment ou inconsciemment vont l'influencer et le déterminer, chacun porteur de sa propre culture ; ainsi ce que ressentent les parents sur leur propre mixité est ressenti par leur enfant. Par exemple, dans son rapport au nom étranger qui est devenu le sien, une femme qui cherche à le camoufler ou le travestir pour ne pas se trouver confrontée à un certain racisme, peut introduire un doute dans l'identification que son enfant est en train de réaliser...

Tout au long de son ouvrage, l'auteur nous ouvre ainsi les yeux sur les réelles difficultés que traverse celui qui vit dans un autre pays que le sien, utilisant au quotidien une langue qui n'est pas la sienne, coupé de sa propre communauté d'origine, confrontant de surcroît les réticences d'un environnement qui a du mal à le recevoir ; difficultés également de celui qui vit avec cet étranger et qui inconsciemment va chercher à l'assimiler à son propre milieu, le fondre dans son propre environnement, au risque qu'il se sente aligné, banalisé, renié dans son être profond ; difficultés enfin des enfants confrontés à deux univers, deux cultures, deux religions, deux langues, et qui vont devoir combiner en eux-mêmes tous ces éléments, pour en faire la synthèse.

Proportionnellement à ces difficultés, l'auteur nous révèle les ressources de ces familles, leur richesse, qui se jouent dans l'élaboration et la conjugaison de toutes leurs différences.

De fait, l'analyse de ces cas limites qu'il nous présente dépasse de loin le cadre de la mixité : tout mariage n'est-il pas mixte ? La plus grande différence n'est-elle pas d'abord sexuelle ? Ainsi, le couple mixte serait l'extrême du couple normal : il y apparaîtrait de façon manifeste ce qui se joue au sein des couples les plus classiques. C'est à cet égard qu'une telle analyse apporte un éclairage particulièrement riche à toute personne qui désire mieux comprendre ce que traversent un couple et une famille, quelle que soit leur originalité.